

Lettre du CEERE de *Janvier* Newsletter *January* 2021

Au Sommaire de ce numéro



Editorial

Et si on se faisait confiance ?

« *S'il ne faisait pas confiance de manière courante, [l'individu] n'arriverait même pas à quitter son lit le matin* ».

En plaçant la confiance au cœur des relations sociales, le sociologue allemand Niklas Luhmann¹ nous rappelle que l'alternative serait de vivre dans un état d'insécurité permanente, privés des quelques certitudes qui nous permettent de renouer au jour le jour ce pacte d'existence et d'attentions réciproques qui nous lie aux autres et à nous-mêmes.

Or, depuis la fin du 20^e siècle, les sociétés contemporaines sont traversées par la méfiance. Méfiance des sujets envers des institutions – politiques, scientifiques, économiques – envisagées comme abstraites, parfois inféodées à des intérêts obscurs et lointains par rapport à la vie quotidienne. Méfiance spéculaire et tout aussi tenace des organisations, des systèmes experts et des appareils d'Etat envers les individus. Un exemple est donné par l'évolution des pratiques professionnelles dans de nombreux secteurs : multiplication des procédures, marché de l'expertise, évaluations à répétition, dispositifs de monitoring et d'enregistrement qui contrôlent et quadrillent le temps, les gestes, les plus petites dépenses. L'impératif de la performance ne suffit pas à expliquer des obligations qui sont profondément antiéconomiques, ne fût-ce que parce qu'elles parasitent du temps et des compétences qui pourraient être mieux employées au service de la collectivité. Tout se passe comme si, dans un système qui clame haut et fort le primat de l'individu et de l'individualisme, il était nécessaire d'envisager des contrepoids à ce même sujet dont on exalte la liberté de choix et d'action.

Ce soupçon généralisé finit par produire un sentiment diffus de mise en accusation qui amplifie, au lieu de réduire, la dilution des responsabilités concrètes. Dernière, dans l'ordre chronologique, parmi les multiples crises de la contemporanéité, la pandémie a amplifié l'incertitude et, par conséquent, cette défiance mutuelle qui engendre d'un côté la multiplication de règles, de consignes, de dispositifs ; de l'autre leur refus, l'impatience rebelle, la mise en question de toute demande instituée. Mais, pour l'ampleur et la profondeur de ses effets, la crise sanitaire a aussi rendu visible la nécessité de relocaliser la confiance par ce que Giddens¹ appelle des « points d'accès » entre les individus et les institutions. Lors du premier confinement ces corps intermédiaires ont pris le visage des soignants, médecins et infirmières certes, mais aussi brancardiers ou aides-soignantes, des livreurs, des producteurs locaux, des caissières de supermarché, des éboueurs. La crise sanitaire a non seulement rendu visibles ces métiers souvent déconsidérés qui, à bas bruit, garantissent le fonctionnement d'une société. Pour un temps, elle nous a amenés à reconsidérer une vie sociale de proximité, inclusive et participative. Elle a chamboulé nos hiérarchies de valeur, révélé des rapports de pouvoir, interrogé ce qui nous tient ensemble. En bousculant nos certitudes, elle a montré que, pour qu'il y ait confiance, il faut un pacte de soin réciproque, visant à entretenir et à améliorer l'existence individuelle et collective. De ce fait, elle révèle le sujet que nous sommes, des êtres reliés à d'autres êtres, ni individus, ni maillons d'une multitude sans visage.

Nicoletta Diasio. *UMR 7367 Dynamiques européennes, Faculté des Sciences Sociales, Université de Strasbourg*

¹ Niklas Luhmann, *La confiance, Un mécanisme de réduction de la complexité sociale*, Paris, Economica, 2006.

² Anthony Giddens, *La constitution de la société. Eléments de la théorie de la structuration*, Paris, PUF, 1987.



How About Trusting One Another?

"If he/she didn't trust on a daily basis, (the individual) wouldn't even get out of bed in the morning."

By underlining the central place of trust in social relations, the German sociologist Niklas Luhmann¹ reminds us that the alternative would be to live in a state of permanent insecurity, deprived of some certainties that allow us to daily renew the pact of existence and mutual care that binds us to others and to ourselves.

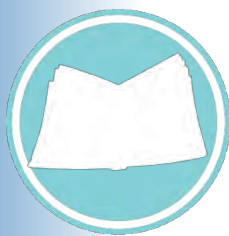
Meanwhile, since the end of the 20th century, contemporary societies have been plagued by mistrust. People mistrust institutions - political, scientific, economic – for they are seen as abstract, sometimes subordinated to obscure and distant interests in relation to everyday life. In a specular manner, there is equally tenacious mistrust of organisations, expert systems and state apparatus towards individuals. An example of this can be observed in the evolution of professional practices in many sectors: multiplication of procedures, the market for expertise, repeated evaluations, monitoring and recording devices that control and optimize time, gestures, and the smallest expenses. The imperative of performance is not enough to explain obligations that are profoundly uneconomic, and that's even if we only consider the fact that they consume valuable time and skills that could be better employed in the service of the community. It is as if, in a system that loudly proclaims the primacy of the individual subject and individualism, it is necessary to envisage counterbalances to this same subject, whose freedom of choice and action is so exalted.

This generalised suspicion ends up producing a diffuse feeling of indictment which amplifies, rather than reduces, the dilution of concrete responsibilities. Lastly, in chronological order, among the multiple crises of contemporary times, the pandemic has amplified uncertainty and, consequently, the mutual mistrust which generates, on the one hand, the multiplication of rules, instructions and mechanisms, and on the other hand, their rejection, rebellious impatience, and the questioning of all institutional prescriptions. Nevertheless, granted the size and depth of its effects, the health crisis has also made the need to rediscover trust visible through what Giddens¹ calls 'access points' between individuals and institutions. During the first lockdown, these intermediary bodies took on the faces of caregivers, doctors and nurses of course, but also stretcher-bearers or nursing auxiliaries, delivery men, local producers, supermarket cashiers and garbage collectors. The health crisis has not only made these often discredited professions visible, but has also shown that it is they, without making much fuss about it, guarantee the functioning of society. For a while, it led us to reconsider a local, inclusive and participative social life. It has challenged our value hierarchies, revealed power relations and questioned what holds us together. By shaking up our certainties, it has shown that, for there to be trust, there must be a pact of mutual care, aimed at maintaining and improving individual and collective existence. In this way, the pandemic reveals the kind of subjects that we are: beings linked to other beings, neither just individuals nor simply links in the chain of a faceless multitude.

Nicoletta Diasio. *UMR 7367 European Dynamics, Faculty of Social Sciences, University of Strasbourg - Translation Mic Erohubie.*

¹ Niklas Luhmann, *La confiance, Un mécanisme de réduction de la complexité sociale*, Paris, Economica, 2006.

² Anthony Giddens, *La constitution de la société. Eléments de la théorie de la structuration*, Paris, PUF, 1987.



Publications Récentes

David Colon, *Propagande. La manipulation de masse dans le monde contemporain*, Paris, Belin (coll. Histoire), 2019, 432 pages, ISBN 978-2-410-01578-2, € 25.

« Moins tu en sais, mieux tu dors », dit la sagesse populaire. David Colon prend le parti de nous tenir en éveil, sinon de nous inquiéter, en décryptant les mécanismes des forces qui conditionnent nos opinions, nos croyances, nos goûts et nos comportements. Chercheur permanent à Science Po, il nous délivre ainsi le contenu de son enseignement. Pour ce faire, il déconstruit un certain nombre d'idées reçues sur la propagande : non, la manipulation de masse n'est pas l'apanage des dictatures, elle est même fille de la démocratie, car celle-ci repose sur la participation politique des citoyens (la Russie soviétique et l'Allemagne nazie se

sont inspirées de l'exemple des nations démocratiques durant la première Guerre) ; non, la propagande n'est pas que politique, elle est autant sociologique, et détermine la conformisation à un certain style de vie (notamment en produisant notre consentement à un idéal de consommation) ; non, la propagande ne cherche pas à modifier nos opinions, mais à conforter nos préjugés, à nous détourner d'autres possibles, et à orienter nos conduites (elle est moins orthodoxe qu'orthopraxie) ; non, la propagande n'est pas que mensonges, elle repose toujours sur des faits avérés, qu'elle mêle à des fictions et dont elle impose une interprétation spéculative ; non, la propagande ne touche pas que les milieux incultes, elle conditionne même en priorité les couches les plus instruites de la société, auxquelles elle fournit un cadre explicatif simple face à la complexité du monde et à la surinformation.

Une fois ces lieux communs mis à mal, David Colon retrace l'histoire de la propagande, en montrant qu'elle a pris son véritable essor dans la société technicienne, car elle suit l'évolution des techniques, et prospère dans une société individualiste de masse. La psychologie sociale, la psychanalyse, les sciences cognitives et comportementales, et finalement les neurosciences, sont enrôlées au service d'une manipulation généralisée. Par exemple, elle joue sur le ressort psychologique de l'émancipation par la consommation : le sentiment factice de liberté au cœur d'un monde massifié est en effet un puissant levier de soumission. L'auteur décline alors les différentes techniques de manipulation par le langage, en les illustrant par des centaines d'exemples glanés tout au long des XX^e et XXI^e siècles, alternant propagande politique et propagande sociologique, démocratie et dictature, publicité et discours de guerre... Il aborde ensuite les mutations de la propagande dues à l'entrée dans l'ère du triomphe de l'image : la bande dessinée, la photographie, la télévision, puis la révolution numérique, offrent à la propagande d'innombrables opportunités de jouer sur « l'effet de réel ». David Colon décrit ainsi les différentes méthodes d'influence des perceptions par l'image et par le jeu subtil entre image et parole (quelques illustrations photographiques auraient à ce propos été bienvenues).

Le contexte militaire fait l'objet d'un développement spécifique, qui met au jour les diverses stratégies de légitimation de l'entrée en guerre, de diabolisation de l'ennemi, de faux témoignages, de mensonges discursifs et visuels. Enfin, l'auteur consacre la fin de son étude à une longue analyse de la situation contemporaine : ère de la post-vérité, rôle considérable joué par les réseaux sociaux, diffusion de « fake news », succès des thèses complotistes... Les conditions de l'élection de Donald Trump en 2016 sont décryptées, mais aussi les campagnes électorales françaises de ces dernières années ou le lobbying de l'industrie du tabac. Dans tous ces cas, une idée fautive mais claire et précise, aura toujours plus de puissance de séduction qu'une idée vraie mais complexe. Selon David Colon, nous sommes entrés dans l'âge de la propagande totale, car largement offerte à la portée de chaque internaute.

L'une des thèses que soutient David Colon est l'efficacité insoupçonnée de la propagande. Et l'accumulation d'exemples, parfois inouïs, étaye son analyse : c'est le cinéma qui a su légitimer l'usage de la torture dans la guerre contre le terrorisme (p. 225) ; les sondages ont un impact décisif sur les résultats électoraux (p. 62-63, 235-236) ; la prégnance des faits divers à la télévision a vivement influencé la présidentielle française de 2002 (p. 239-241) ; des faux témoignages ont permis de justifier le déclenchement de la première guerre du Golfe (p. 261-262) ; Monsanto parvient à imposer son image éthique en s'engageant pour la sauvegarde du rhinocéros (p. 355) ; etc. On peut cependant se demander si l'auteur, par le choix de ses exemples, ne sous-estime pas les échecs de la propagande. Et puisqu'il conclut son livre en invitant le lecteur à affiner son esprit critique, nous sommes en droit de l'exercer aussi à l'endroit de ce volume même.

Il n'empêche que l'ouvrage de David Colon s'avère foncièrement salutaire : il nous alerte quant aux mécanismes de l'emprise de la propagande sur nos existences. On ne regarde plus le monde tout à fait de la même façon après cette lecture. Signalons qu'il a obtenu le prix Jacques Ellul 2020 : il s'inscrit en effet dans la filiation du penseur bordelais, dont il actualise les intuitions avec brio.

Marie-Jo Thiel et Talitha Cooreman-Guittin (dir.), *La vulnérabilité au prisme du monde technologique. Enjeux éthiques*, Roger Gil (préface), Jean-Christophe Parisot de Bayard (postface), Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, Collections Chemins d'éthique, 2020, 269 p.

Cet ouvrage rassemble les contributions d'un séminaire de recherche qui a abordé les questions éthiques posées par la thématique de la vulnérabilité. Le propos, structuré autour de trois axes, offre une large réflexion interdisciplinaire sur la question des différents lieux de vulnérabilité, sans les restreindre au seul champ d'une pauvreté économique. Le premier axe pose la question de la vulnérabilité humaine et de ses déplacements épistémologiques face à une post-humanité pensée et mise en œuvre par les évolutions technologiques ; un deuxième axe interroge la place et l'appréciation d'une vulnérabilité passée au crible des promesses du transhumanisme et des questions liées à la santé augmentée ; le troisième et dernier axe, mis en perspective des deux premiers, est certainement le plus stimulant en ce qu'il discute la possible éradication de la vulnérabilité pour souligner les limites d'une idéologie transhumaniste aboutissant à une obsolescence humaine. Le retour sur la robotisation des chaînes de production industrielle et de ses conséquences sociales, et le développement dans l'histoire récente d'une robotique militaire sont des exemples de la nécessaire réflexion devant accompagner les évolutions technologiques qui ne sont pas seulement des moyens pour améliorer (ou remplacer, le cas échéant) la vie humaine ; en effet, celle-ci est marquée par une vulnérabilité humaine articulée autour d'une angoisse de la mort et d'un désir ambigu de vie qui oblige à aller plus lentement que n'y invitent les rapides mutations technologiques. Cette lenteur est tout le contraire de la faiblesse en ce qu'elle permet la rencontre d'autrui.

Cet ouvrage, dans la qualité de chaque contribution en même temps que l'articulation d'ensemble, donne à penser et invite à la réflexion sur les vulnérabilités des uns et des autres, et cet apport est le bienvenu pour grandir en humanité

Frédéric Trautmann

Marc Feix, Marie-Jo Thiel, Paul H. Dembinski (dir.), *Peuple et populisme, identité et nation. Quelle contribution à la paix ? Quelles perspectives européennes ?* Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, collection Chemins d'éthique, 2019, 312 p.

Les contributions rassemblées dans cet ouvrage sont le fruit de la collaboration entre l'Association Internationale pour l'Enseignement Social Chrétien (AIESC) et le groupe de recherche « éthique et biomédecine, biotechnologies et sociétés » de la faculté de théologie catholique de l'Université de Strasbourg au cours de l'automne 2018.

Les réflexions abordent dans une première partie les notions de « peuple » et de « nations » dans le contexte européen à travers les exemples de l'Allemagne, de la Pologne et de la Suisse avec une synthèse théologique de la notion de peuple en particulier dans la pensée du pape François. La deuxième partie analyse les déformations du peuple et de la nation, que sont respectivement le populisme et la guerre. Une troisième partie développe la problématique de la paix comme un défi pour l'Europe et le monde que peuvent aider à relever la pensée sociale chrétienne et la refondation d'une coopération internationale basée notamment sur la prévention et la résolution des conflits, la lutte contre les violations de la dignité de la personne, et une gestion humaine de la question des migrations, ainsi que le souligne la réflexion de Michel Veuthey.

La présentation en annexe, en allemand et en français, de l'appel à la paix du Conseil des Églises chrétiennes du Bade-Wurtemberg publié en septembre 2016 ouvre la perspective à la nécessité œcuménique de l'engagement social chrétien en faveur de la paix : l'œcuménisme ainsi mis en œuvre, au-delà des prières communes, est déjà un signe tangible d'une éducation et d'une culture de la paix qui vont au-delà de différences et d'oppositions longtemps perçues comme insurmontables. Un ouvrage à lire pour oser faire le choix de la paix.



Pierre-Antoine Chardel, *L'empire du signal. De l'écrit aux écrans*. Paris, CNRS éditions, 2020, 285 pages, 25 €

Philosophe et sociologue, l'auteur est professeur à l'Institut Mines-Télécom Business School, membre de l'institut interdisciplinaire d'Anthropologie du Contemporain (CNRS/EHESS) et chercheur invité au Médialab (Sciences-Po Paris). Et le présent ouvrage est inspiré de son mémoire de synthèse de l'habilitation à diriger des recherches soutenues à la Sorbonne en 2012.

Si les écrans sont devenus « un dénominateur commun du temps présent », l'hyperconnexion transforme profondément la manière dont se construisent les subjectivités et la socialité, le rapport au temps et à l'espace, le fait de voir et d'être vu, car chacun est toujours susceptible d'être sous le regard d'autrui. Les existences sont de plus en plus « façonnées par une recherche de maîtrise », limitant les prises de risques alors même que la connaissance quant à l'exploitation des données demeure très lacunaire. Peut-être, suggère l'a., « qu'à force d'avoir accès en flux constant à des parts du monde, nous sommes de moins en moins incités à les questionner, ni à les interpréter. » (p.10).

L'objectif de l'ouvrage consiste à se demander comment ce lieu numérique, cet « empire du signal » agit sur les subjectivités, sur le libre-arbitre et son interaction avec lui. Le mot « signal » et non pas « signe » peut surprendre mais l'explication de l'auteur est convaincante : dans l'univers des signes, plusieurs sens sont possibles pour un même signe ; dans l'empire du signal, celui-ci évolue hors syntaxe, son interprétation ne tolère aucune ambiguïté et n'est pas déterminé par une subjectivité : un panneau routier a un sens clair ! Cela cadre parfaitement avec un monde d'où il faut évacuer les incertitudes et une hypermodernité qui cultive une soif de totalité qui semble être possible avec le monde mis sur écran et une vision des choses qui prend l'écran pour le monde et donne sens à l'histoire. Pourtant suggère encore l'a., les machines informationnelles peuvent aussi être appréhendées comme des « machines textuelles » – car finalement on n'a jamais autant lu (même si c'est sur écran) – interrogeant le rapport à cette écriture particulière qui se caractérise par son interactivité.

Dix chapitres scandent cette réflexion depuis les injonctions paradoxales du temps présent (chap.1) jusqu'à une « théorie réflexive adéquate » pour la société des écrans (chap.10), en passant par tous les grands déplacements de la société du numérique quant à l'acte d'écrire, d'interpréter, de comprendre, en politique, au travail, dans le management, sur les réseaux, etc. L'a. propose une analyse fine et passionnante des défis de la rationalité technique qui envahit toutes les sphères de l'existence, qui nous fait croire à une maîtrise généralisée. Ainsi ce sont moins les développements techniques qui sont problématiques que l'idéologie qui les porte et s'étend à tous les moments et lieux et sphères de notre vie.

Un ouvrage qu'on ne peut que conseiller en raison de la force de son argumentation.

Marie-Jo Thiel, *Directrice du CEERE*

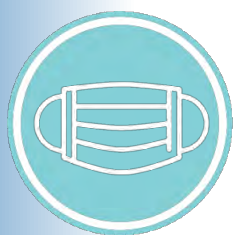


Christophe Galmiche, *La séparation, chemin vers le réel*, Ed. Peuple de Dieu, 2019, 219 pages.

Médecin, praticien des Armées, ayant soutenu une thèse sur l'éthique de la vérité annoncée au patient atteint de maladie d'Alzheimer, l'auteur s'intéresse cependant moins, avec cet ouvrage, à l'éthique médicale qu'à son propre parcours spirituel. Ainsi qu'il l'explique en début et fin d'ouvrage, cet écrit marque « une étape, celle du milieu de vie » (185) et doit « sceller un travail de deuil » (185).

En effet, comme il le développe dès l'avertissement, il est le benjamin d'une famille occupée à devoir « survivre au décès brutal et précoce » d'un mari et père, quelques années après un fils (ainé) mort-né. Le mot « séparation » du titre s'ancre dans ce réel qui avec l'ouvrage doit pouvoir prendre plus de consistance. C'est un aphorisme de René Char qui interpelle l'auteur. Ce sont la lecture de la Bible et la pratique des Exercices spirituels d'Ignace de Loyola, ajoutées à l'expérience de la médecine et de la vie qui finalement cristallisent le récit de cet ouvrage en trois parties : 1. Détour anthropologique, 2. Prisme théologique, 3. Enracinement biblique. Sont évoqués à tour de rôle les âges de la vie, la place et le rôle de la conscience comme principe vital de l'existence et écrin de l'Espérance, des figures bibliques comme Abraham ou Moïse, etc. Et à chaque fois revient la question de la séparation.

L'ouvrage qui se clôt sur des textes divers est surtout un livre de méditation.



Ethique et Covid



Eurêka ! Ethique et Covid

Marie-Jo Thiel.

Diffusé par RCF Alsace – Depuis le Mardi 8 Septembre à 11h
Puis tous les 2^e Mardi du Mois

Durée émission : 26 min - <https://rcf.fr/vie-quotidienne/ethique-et-covid>

Séquence du 12 Janvier 2021 : Tout comme l'enfant a besoin des figures identificatoires du héros pour mettre à distance la peur et pour se construire, la société française menacée par la Covid-19 a eu besoin de mettre en exergue certains professionnels : les soignants ont été applaudis chaque soir comme des héros... Ils devaient incarner l'espoir... Pourtant la figure des héros est bien transitoire : non seulement les soignants ne s'y reconnaissent pas, mais pour la deuxième vague, cette identification a disparu...

En Chine, les médecins lanceurs d'alerte pourraient être qualifiés de héros tant ils ont joué un rôle important au risque d'être condamnés, emprisonnés comme le montrent les procès en cours (décembre 2020). Et puis bien des personnes ont été investies dans la lutte sans être reconnues : il a fallu réorganiser les hôpitaux, la distribution alimentaire, le service social minimal... et ce sont les « invisibles » qui pour quelques semaines sont devenus les « garants » de la vie en société : caissières, vendeurs de denrées essentielles, travailleurs de la voie publique...

Mais il restait encore bien des oubliés : les immigrés ; les prisonniers, les pauvres, les étudiants sans ressources, les SDF, les personnes handicapées, les autres malades ne pouvant plus avoir accès à leurs traitements... La crise a fonctionné comme un révélateur de discriminations invisibles ou déniées. Elle a aussi dévoilé l'interdépendance de tous et toutes, ainsi que l'indépassable vulnérabilité humaine.



La gazette de l'éthique animale

Les fêtes de Noël et de fin d'année sont achevées avec leurs coutumes et leurs traditions culinaires, dont celle de déguster du foie gras. Mais est-il éthique de consommer un met au détriment du bien-être d'un animal reconnu sentient par la science ?

Le gavage des palmipèdes existe depuis l'antiquité chez les romains et sur les hiéroglyphes égyptiens. Profitant de la capacité atavique des oies à stocker des graisses en vue des migrations hivernales, elles étaient nourries de grains grillés et de figes séchées pour obtenir une stéatose hépatique naturelle. Au siècle dernier, les palmipèdes étaient gavés de façon artisanale, manuellement avec un embuc. De nos jours, les races de canards et d'oies ont été sélectionnées pour leur gloutonnerie et leur aptitude à stocker du gras rapidement et en grande quantité dans le foie. Le gavage a pris un rythme industriel et mécanique, 80 à 200 animaux sont gavés par heure à l'aide d'un pistolet pneumatique. Pratiqué 2 à 3 fois par jour, il permet d'obtenir en 14 jours un foie gras chez un canard âgé de 15 semaines et en 18 jours chez l'oie.

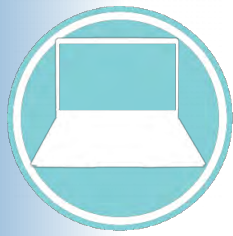
Le gavage industriel est considéré par les associations de défense animale comme de la maltraitance car il engendre des blessures chez les animaux et un taux de mortalité plus important qu'en élevage traditionnel. Elles reprochent aussi les conditions de vie exigües des palmipèdes (0,2 m² par canard, 6 à 9 animaux par cage). Pourtant la Directive Européenne 98/58/CE stipule que les animaux d'élevage ne doivent subir ni souffrances, ni dommages inutiles par leur alimentation ou abreuvement. En France le foie gras fait partie du patrimoine culturel et gastronomique protégé (CR 654-27-1) et elle reste le plus gros producteur mondial. De nombreux pays ont interdit le gavage à travers le monde mais l'Europe accorde une dérogation pour « coutume régionale » en France, Belgique, Espagne, Hongrie et Bulgarie. L'utilisation des cages individuelles « épinettes » où l'animal ne pouvait pas se mouvoir durant toute la période du gavage, a été interdite le 31/12/2010 suite à la recommandation du Conseil de l'Europe du 22/6/1999 mais n'a été appliquée qu'après l'arrêté du 21/04/2015.

Parallèlement existent des élevages d'oies traditionnels plus respectueux où les oiseaux vivent en semi-liberté dans de grands espaces naturels et reçoivent une alimentation enrichie sur une année, sans gavage forcé (Edouardo Sousa). D'autres éleveurs supplémentent en ferments intestinaux qui accroissent l'appétit et le stockage des graisses (Awiwell). L'obtention du foie gras requiert alors plusieurs mois et son prix est multiplié par cinq.

L'industrialisation de l'élevage conçue après la dernière guerre pour nourrir le maximum d'Européens à un prix abordable, a conduit grâce aux progrès de la zootechnie et de la génétique, à des sélections d'animaux qui croissent vite, avec un maximum de rendement, pour des coûts de revient bas. Ce qui n'est plus toujours compatible avec le bien-être animal fer-de-lance de l'Europe (art 13 du traité de Lisbonne).

Faut-il alors retourner à un élevage « qui prend son temps », qui respecte mieux le bien-être des animaux et celui des hommes qui y travaillent au quotidien ? Le consommateur acceptera-t-il une certaine sobriété en privilégiant la qualité à la quantité, pour un prix plus juste pour l'éleveur mais plus onéreux ? Peut-on profiter de l'obligation des confinements liés au Covid pour réfléchir à une autre manière de vivre et de s'alimenter et changer de paradigme. Le concept One Health rappelle que santé humaine, animale et environnementale sont liées et que notre futur est inscrit dans un respect universel.

Claire Borrou, vétérinaire, master en éthique animale et DU de droit animalier



En Ligne Online

À (re)découvrir en ligne sur notre site <http://ethique.unistra.fr>, sur la page web Canal C2 Éthique ou sur les sources indiquées ci-dessous :

Émission RCF Alsace « Au-delà des abus » : Marie-Jo Thiel reçoit différents invités. De septembre 2019 à février 2020 : « La pédopsychiatrie et l'enfant victime d'abus » avec Pr Anne Danion, psychiatre de l'enfant et de l'adolescent au CHU de de Strasbourg. Du 10 février au 19 octobre 2020 : « pédocriminalité et dispositif juridique » avec Magalie Nord Wagner (MCF à la faculté de droit de l'Université de Strasbourg). Et depuis le 26 octobre : « La figure des auteurs d'abus (sexuels et autres) vue par la psychiatrie avec Pr J.G. Rohmer, psychiatre au CHU de Strasbourg et responsable du CRAVS Alsace (<https://rcf.fr/spiritualite/les-premiers-pas-de-la-psychiatrie-en-lien-avec-les-auteurs-d-abus>)

Vidéos du Forum européen de Bioéthique édition 2020 sur le thème « Quel humain pour demain » : <https://www.forumeuropeendebioethique.eu/programme-2020/>

Les vidéos des conférences plénières et tables rondes du Colloque « Mort traumatique, deuil traumatique » directement à l'adresse suivante : <http://www.canalc2.tv/video/15625>

Les Rencontres de bioéthique à Sciences Po : Bioéthique, des défis politiques et sociétaux ? Captation de la soirée organisée le 19 février à Sciences Po Paris, dans le cadre des États généraux de la bioéthique : <http://www.espaceethique.org/ressources/captation-int%C3%A9grale/les-rencontres-de-bio%C3%A9thique-%C3%A0-sciences-po-bio%C3%A9thique-des-d%C3%A9fis>

Émission RCF Alsace « L'heure de Talitha » par Talitha Cooreman-Guittin, le lundi à 12H20 dans "Bienvenue chez vous !" : <https://rcf.fr/vie-quotidienne/alsace-lhumeur-detaltha>

Émission RCF Alsace « Eurêka » : Sciences, découvertes, recherches... Tout comprendre et tout apprendre grâce à Eurêka ! Chaque mardi à 11h00 et à 20h00. Le deuxième mardi du mois, le CEERE est partie prenante. Et depuis septembre notre thème est : « Éthique et Covid » ! Écoutez : <https://rcf.fr/culture/eureka>

Vous pouvez retrouver tous les enregistrements vidéo des Journées internationales d'éthique ou des émissions impliquant le CEERE depuis la page web Canal C2 Éthique.

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la Fondation Ostad Elahi des entretiens filmés, ainsi que des conférences, des colloques (sur la solidarité, la famille, l'entreprise...) centrés sur l'éthique : www.fondationostadelahi.tv



Agenda

[Jeudi 7](#) – Enjeux Éthiques, épistémologiques et politiques

Horaire : De 9h15 à 17h15

Lieu : Séminaire Virtuel

[Lundi 11](#) – Éthique et Santé Publique

Thème : L'éthique de la santé publique est un champ peu exploré en France au contraire de l'éthique du soin ou de l'éthique de la recherche

Lieu et Horaires : De 9h30 à 17h, à l'espace Éthique Ile-de-France, pourra être basculé en virtuel.

[Mercredi 13](#) – Éthique, Technologie et transhumanismes

Thème : Philosophie et anthropologie des techniques

Horaire et lieu : De 12h à 14h Séminaire en ligne

[Jeudi 21](#) – Séminaire Bioéthique et Société - Éthique et Covid

Thème : Distanciation sociale, solitude, intrusion, coercition, par Jacqueline Bouton

Horaire : 16h à 19H au CEERE (si la situation sanitaire le permet, sinon en ligne)

[Jeudi 21](#) – Séminaire Échanges et Savoirs

Thème : Notions d'éthique en Santé, Élément de concept

Horaire et Lieu : de 10h à 12h30, Séminaire en ligne

[Vendredi 22](#) – Capacités et vulnérabilités du sujet de droit

Thème : Modèle relationnel versus modèle individualiste de l'autonomie : un examen critique du modèle social du handicap

Horaire et Lieu : de 10h à 12h, Hôpital Saint Louis (porte 9), 1 avenue Claude Vellefaux, 75010 Paris.

[Lundi 25](#) – Séminaire Éthique et droits de l'homme

Thème : L'Universalité de la mort ouvre-t-elle au droit à mourir ? » - Marie-Jo Thiel

Horaire : de 17h à 19H Salle Tauler Strasbourg

[Mercredi 27](#) – Séminaire Annuel Théories et Pratiques du Care

Thème : Le corps sensible et l'éthique du Care dans le domaine de la santé

Lieu : Séminaire en ligne de 15h à 16h30

[Mercredi 27](#) – Éthique, Technologie et transhumanismes

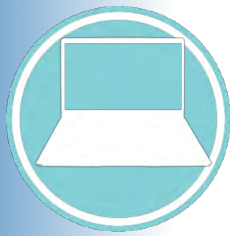
Thème : Philosophie et anthropologie des techniques

Horaire et lieu : De 12h à 14h Séminaire en ligne

[Vendredi 29](#) – Séminaire Échanges et Savoirs

Thème : Notions d'éthique en Santé, Élément de concept

Horaire et Lieu : de 10h à 12h30, Séminaire en ligne



Appel à Contributions

Call for Papers

- L'université des droits humains
- Die Universalität der Menschenrechte

Colloque International/Internationales Symposium
A Strasbourg du 5 au 8 Septembre 2021
In Strassburg, 5. Bis 8. September 2021

Deux présentations consécutives | Zwei aufeinander folgende Präsentationen | two consecutive presentations |

La notion de dignité humaine (*santé, écologie, migration, éducation, prostitution...*) • Der Begriff der Würde des Menschen (*Gesundheit, Ökologie, Migration, Bildung, Prostitution...*) • The notion of human dignity (*health, ecology, migration, education, prostitution...*)

L'universalité des droits humains se manifeste en nombre de domaines. Comment intégrer les connaissances de la théorie et de la pratique ? Que peuvent apprendre les théoriciens de différents domaines des travaux des autres ? L'objectif de cette conférence est de réunir des experts en éthique et en théologie, mais aussi d'autres disciplines pour explorer le rôle du concept d'universalité des droits humains, à la fois au sein et au-delà des frontières disciplinaires. – [Cliquez pour en savoir plus](#)

- Réponse à l'appel (à feix@unistra.fr)

Merci d'indiquer : Nom, fonction, université d'appartenance ainsi qu'un résumé ne dépassant pas 250 mots.

Nota Bene : Après avoir soumis votre résumé, vous recevrez un accusé de réception par courrier électronique dans les deux jours ouvrables. Le résumé sera soumis à un processus d'examen par les pairs en double aveugle par le comité scientifique de la conférence et les résultats seront envoyés à l'auteur avant le 1er avril. Si vous ne recevez pas de courrier électronique de notre part, réglez votre filtre anti-spam pour accepter les messages de feix@unistra.fr.

Date Limite : 31 Janvier 2021

● Ethics & Trust in Finance

The Prize Ethics & Trust in Finance for a Sustainable Future asks people under the age of 35 working in or studying finance to reimagine how financial institutions can provide a meaningful response to the changing needs of the communities in which they operate. How together with their stakeholders, they can balance the desire for growth, security and stability for the postpandemic world. The Ethics & Trust in Finance Prize promotes new ways of thinking about the big challenges facing the global economy. We strive to work with inspiring minds and behaviours from across the financial and academic ecosystems to conceive of new models and shape better practices that strengthen the foundations upon which we build our world. We believe that the issues of ethics and trust in finance have a pivotal role to play in affecting a positive change in the world after pandemia. We look forward to exploring bright new ideas from a diverse group of brilliant people. [Cliquez pour en savoir plus](#)

- Réponse à l'appel : rendez-vous sur www.ethicsinfinance.org

Proposition maximum 5000 words, analytical or practical topics, rigorous argumentations, innovative approach, clear conclusion.

Date Limite : 31 Mai 2021



L'Association des Amis du Master Ethique de Strasbourg

L'AAMES a été créée le 4 avril 2013. Elle a pour objectif de promouvoir l'éthique et d'accompagner et de relayer des projets et actions concrètes liés à une démarche éthique.

Principales activités organisées par l'AAMES :

- L'action du « Mois de l'Autre » dans les établissements scolaires où l'AAMES apporte sa contribution aux réflexions éthiques dans les lycées. Une action qui a été initiée en 2004 par la Région Alsace, en partenariat avec l'Académie de Strasbourg.
- L'objectif de cette action est de sensibiliser les lycéens et jeunes apprentis d'Alsace à « la tolérance et au respect de l'Autre dans toutes ses différences, aussi bien sociales que culturelles, religieuses, liées au sexe ou à un handicap ».
- L'AAMES organise également des journées d'études, conférences, des visites guidées de musées ou de lieux de culte
- En 2021 de nouvelles activités sont programmées :

● Le concours littéraire

« NOUVELLES ET(i)C ». Organisation du concours littéraire « NOUVELLES ET(i)C » avec l'Espace de Réflexion Éthique du Grand Est (EREGE).

Informations à venir.

● Un cycle de projections

« Penser l'éthique par le cinéma documentaire »
à la Bibliothèque Nationale Universitaire (BNU)

Pendant deux journées, ce sujet sera exploré d'une façon pratique avec un regard croisé des expériences de la Colombie, du Rwanda, de la Nouvelle Calédonie et de l'Union européenne. Essentiellement, les chercheurs des universités colombiennes qui mènent depuis trois ans de recherches scientifiques sur le programme « Reconstitution du tissu social dans les régions du post-conflit en Colombie », nous feront part de leurs travaux. Leurs recherches qui s'ancrent dans le processus des accords de paix signés le 26 septembre 2016, entre le gouvernement du président Juan Manuel Santos et la guérilla de la Farc, s'intéressent principalement aux communautés rurales qui ont été affectées par les conflits armés dans les régions de Caldas, Sucre et du Chocó.

Programme à venir

Contact : ceere-aames@unistra.fr (adresse de l'AAMES) OU ceere@unistra.fr (le CEERE transmettra votre message à l'AAMES). Pour en savoir plus sur l'AAMES et ses activités cliquez sur le lien suivant : <http://ethique.unistra.fr/presentation/qui-sommes-nous/aames/>



Soutenez l'éthique Soutenez nous

Et payez moins d'impôts !

● Vous aussi vous aimez l'éthique ? Vous aimez ce que nous faisons ?

Chaque mois vous recevez la lettre du CEERE ? Vous appréciez les événements que nous organisons et les formations que nous proposons ? Nous avons d'autres projets encore : des bourses pour nos étudiants, des soutiens pour des déplacements, augmenter nos échanges internationaux, etc.

Le travail autour de l'éthique, de la recherche et l'enseignement, la formation et les sensibilisations autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens. Soutenez l'éthique ! Ensemble nous pouvons construire un monde plus humain.

● Donner au CEERE, c'est payer moins d'impôts.

Depuis le 1er janvier 2009, une fondation partenariale de l'Université de Strasbourg, la Fondation université de Strasbourg, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Éthique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

● Quels sont les avantages fiscaux ?

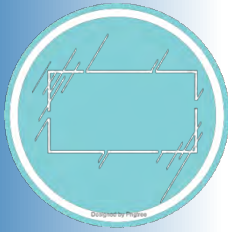
Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € disponibles pour nous soutenir, faites-nous un don de 3000 € ! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts ! Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaires. Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an.

Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

● Comment faire ?

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don en [cliquant ici](#) et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée vers l'« éthique – CEERE » et d'envoyer le tout à : Fondation Université de Strasbourg – 8, allée Gaspard Monge – BP 70028 – F – 67083 Strasbourg Cedex.

Vous recevrez alors un reçu fiscal permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts. Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>



Divers

● Lettres du CEERE

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site www.ethique.unistra.fr. Rubrique « Actualités » en éthique. Si vous voulez vous abonner (C'est gratuit !) : connectez-vous sur notre site. Dans la colonne de droite de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

AUTOUR DE VOUS des femmes et des hommes sont intéressés par les questions éthiques : envoyez-leur notre LETTRE du CEERE ; envoyez-nous leur adresse mail et nous les abonnerons !

● Désabonnement

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à ceere@unistra.fr

● Aider, suggérer, pourquoi pas ?

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir BÉNÉVOLE (*travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de mise sous enveloppe, de filmage... selon compétences reconnues*), nous soutenir financièrement (*via la Fondation de l'Université de Strasbourg*), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations internationales...) : contactez-nous à ceere@unistra.fr ou en vous adressant directement à mthiel@unistra.fr. Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau.

Toute bonne volonté est bienvenue !

En vous souhaitant

Une très belle année 2021

Emplie de joies, de lumières et de réussites pour cette nouvelle année.
Dans l'attente et la joie de futurs moments partagés ensemble
autour de l'Éthique,

Toute l'équipe du CEERE